**Zeitschrift:** Film : revue suisse de cinéma
**Herausgeber:** Fondation Ciné-Communication
**Band:** - (2000)
**Heft:** 9

**Rubrik:** Primeurs

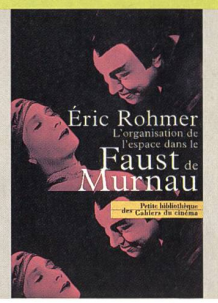
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

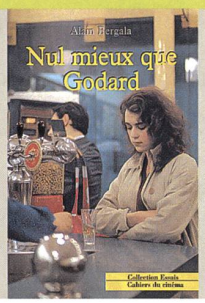
**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

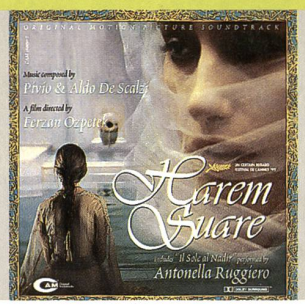
**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 06.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**






# Courrier des lecteurs

**Qu'est-il arrivé au film «Nos vies heureuses» dont la critique avait paru à la fin de l'année passée? Le film a d'ailleurs bien été annoncé dans les salles, mais il n'est toujours pas sorti! Pouvez-vous me renseigner à ce sujet? J'apprécie beaucoup vos articles et votre journal. Il y a juste une chose qui, à mon avis, manque un peu pour le confort du lecteur, c'est un tableau récapitulatif de vos appréciations sur les films présentés dans le journal…**
*Evelyne Sottas, Lausanne*

Nous vous remercions pour vos compliments et vos encouragements, qui sont bien agréables à lire! Pour répondre à vos questions:
– «Nos vies heureuses» est sorti en décembre dernier, mais seulement une semaine…
– Nous allons songer à publier un récapitulatif des sorties du mois.

**Merci beaucoup pour votre travail et l'article de Bertrand Bacqué. Très cordialement,**
*Pierre Chevalier (La Sept-Arte)*

# Livres

### L'organisation de l'espace dans le Faust de Murnau
**d'Eric Rohmer**

Le célèbre cinéaste Eric Rohmer débuta, comme la plupart de ses confrères de la Nouvelle Vague, comme critique aux Cahiers du cinéma, tout en poursuivant une activité d'enseignant et de romancier. Déjà reconnu pour ses films, il présenta en 1972, à cinquante-deux ans, une thèse de doctorat consacrée à l'organisation de l'espace dans le «Faust» (1926) de F. W. Murnau, l'auteur de «Nosferatu» (1922), «Le dernier des hommes» («Der letzte Mann», 1924) ou «L'aurore» («Sunrise», 1927). Réédité en poche aujourd'hui, ce texte procède à une analyse minutieuse des éléments plastiques de ce chef-d'œuvre: décors, éclairages, découpage, etc. Il surprend encore par la rigueur de la méthode et la clarté des descriptions, qui sont illustrées par des tableaux et des dessins. (lg)
*Ed. Cahiers du cinéma, Paris, 2000, 143 pages.*

### Nul mieux que Godard
**d'Alain Bergala**

Depuis plus de vingt ans, Alain Bergala, à la fois enseignant universitaire et réalisateur de documentaires, poursuit une réflexion sur l'œuvre de Jean-Luc Godard, affinant sa pensée au fil de ses rencontres avec le cinéaste. Cet ouvrage est un recueil d'articles divers consacrés aux films des années 1980-1990 du célèbre Rollois, dès «Sauve qui peut (la vie)». Ses sources sont diverses: critiques et études parues dans les Cahiers du cinéma, L'Avant-Scène Cinéma et la Revue belge du cinéma, ainsi que textes pour des rétrospectives et des conférences. En dépit d'un certain hermétisme, Bergala ouvre des pistes permettant de mieux comprendre l'œuvre récente, souvent controversée, de l'auteur des «Histoires du Cinéma». (lg)
*Ed. Cahiers du cinéma, Paris, 1999, 256 pages*

### Rencontres du septième art
**de Takeshi Kitano**

La récente renommée de l'auteur de «Hana-bi» (1997) et de «L'été de Kikujiro» («Kikujiro no natsu», 1999) se trouve consacrée par cette publication réunissant une série d'entretiens. Tel un novice empli de respect pour ses maîtres, Kitano dialogue d'abord avec deux de ses illustres confrères, Akira Kurosawa et Shohei Imamura. Suit une discussion moins obséquieuse avec Mathieu Kassovitz et le fameux critique japonais Shigéhiko Hasumi. Bien que donnant un aperçu des méthodes de travail de cinéastes nippons importants, ce petit livre peine à dépasser le stade de l'anecdote et le ton de l'auto-congratulation. (jlb)
*Ed. Arléa, Paris, 2000, 92 pages.*

### Le cinéma anglo-américain 1984-2000
**de Freddy Buache**

En dépit de son titre, cet ouvrage n'est nullement une histoire du cinéma anglo-saxon contemporain. Il s'agit plutôt d'une compilation de chroniques isolées dues à la plume du fondateur de la Cinémathèque suisse (et de l'auteur du présent ouvrage). Le livre réunit de façon surprenante les cinématographies américaines, anglaises, australiennes, ou encore canadiennes, sans égard pour leurs spécificités évidentes (quelle commune mesure, par exemple, entre les films de Peter Greenaway et des pochades telles que «Hot Shots 2»?). Le «chapitrage» paraît en outre singulièrement arbitraire, associant des cinéastes très divers sans jamais en expliquer la raison. Quant au choix de titres, il ne relève ni d'un souci d'exhaustivité, ni de la sélection de titres importants ou emblématiques, mais tout simplement des films que l'auteur a eu l'opportunité de voir! Signalons enfin le travail d'édition visiblement bâclé, comme en témoigne un nombre impressionnant de coquilles et d'imprécisions. L'intérêt de l'ouvrage réside finalement dans le ton toujours aussi agressif du critique (notamment du quotidien Le Matin), envers l'industrie hollywoodienne du divertissement. (jlb)
*Ed. L'Age d'Homme, Lausanne, 2000, 523 pages.*

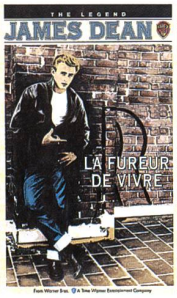
# Vidéos et lasers

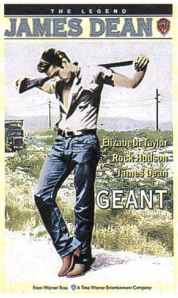
### James Dean The Legend

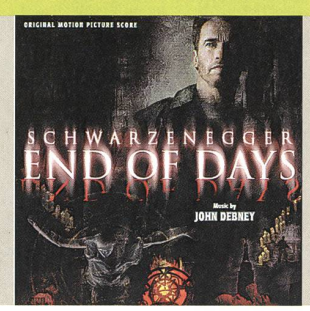
Warner Home Video sort en cassettes les trois films interprétés par James Dean: «A l'est d'Eden» («East of Eden» d'Elia Kazan, 1955), «La fureur de vivre» («Rebel Without A Cause», de Nicholas Ray, 1955) et «Géant» («Giant», de Georges Stevens, 1956). Depuis sa disparition brutale – à vingt-quatre ans seulement – qui déclencha une crise d'hystérie collective chez les *teenagers* américains, on ne cesse de rappeler la place importante de Dean dans l'imaginaire collectif américain. Dans «La fureur de vivre» en particulier, il incarne une figure éternelle d'adolescent incompris et sauvage. Le film de Nicholas Ray est certainement l'œuvre marquante de la carrière de cet acteur au jeu talentueux, hélas occulté par l'ampleur du mythe. (by)
*Collection James Dean. 3 K7 Version française. Diffusion: Warner Home Video.*

### «Le 13e guerrier»
**de John McTiernan**

Malgré un générique plutôt prestigieux, ce film récent est resté inédit dans les salles de Suisse romande. Adapté d'un roman de Michael Crichton (également producteur du film), «Le 13e guerrier» a fait couler beaucoup d'encre lors de sa production très mouvementée, aboutissant à une version désavouée par le réalisateur John MacTiernan («Predator», 1987, «Piège de cristal/Die Hard», 1988). Le film brille néanmoins par ses nombreuses qualités, qui en font, à notre sens, le meilleur film d'aventures épiques depuis «Conan le barbare» («Conan the Barbarian» de John Milius, 1981). Loin de l'ironie qui imprègne aujourd'hui les grandes productions hollywoodiennes (voir par exemple la loufoque «Momie» sortie sur les écrans l'an passé), le récit s'attache avec sérieux et concision au parcours d'un jeune Arabe (Antonio Banderas), fin lettré embarqué dans une expédition viking. Confronté à un brutal retour aux sources de la civilisation, le héros assiste à une étrange confrontation






**Courrier des lecteurs**

Envoyez vos commentaires, donnez votre avis (d'accord pas d'accord avec telle critique, tel article…)

E-mail: redaction@film.ch
Lettre: FILM, case postale 271, 1000 Lausanne 7

entre les guerriers du Nord et des êtres mystérieux venant des origines de l'humanité. Cette œuvre, très impressionnante, surprend par sa beauté plastique (en particulier dans les ambiances nocturnes) et s'avère très cohérente dans l'organisation de ses points de vue s'identifiant au regard du protagoniste et traduisant les chocs culturels qu'il subit. (lg)

*«The 13th Warrior» avec Antonio Banderas, Diane Venora, Omar Sharif… (1999, USA, 1 h 40). DVD Zone 1. Touchstone Home Video.*

### «Casablanca»
**de Michael Curtiz**

«Casablanca» met en scène le couple légendaire Ilsa Lund-Rick Blaine (Ingrid Bergman et Humphrey Bogart) pour une aventure exotique aux accents de mélodrame. Le contexte historique de la seconde guerre mondiale ne constitue pourtant pas une simple toile de fond. En effet, les différents protagonistes représentent autant de positions face au nazisme: collaboration, résistance ou individualisme farouche. Le film bénéficie du savoir-faire d'une équipe exceptionnelle, parmi laquelle figurent le producteur Hal B. Wallis, le réalisateur Michael Curtiz ou le compositeur Max Steiner. Une mélodie célèbre parcourt le film: le standard «As Time Goes By», devenu indissociable de cette œuvre emblématique du romantisme hollywoodien. (jlb)

*Avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid… (1942, USA, 1 h 42). DVD Zone 2. Bande-annonce et documentaire sur le film. Diffusion: Warner Home Video.*

## Musique

### Le dernier harem

Deux ans après «Hamam», «Le dernier harem» scelle les retrouvailles entre le réalisateur Ferzan Ozpetek et les compositeurs Pivio & Aldo De Scalzi. Evitant la redite, les deux musiciens ont mis un bémol aux rythmes exotiques pour mieux capter l'atmosphère romantique de l'histoire. Certes, les motifs arabisants sont bien présents, mais ne forment pas l'essentiel de la composition, laissant la place à deux thèmes mélodieux que ne désavouerait pas Ennio Morricone. (cb)

*«Harem Suare», musique de Pivio & Aldo De Scalzi (1999, Cam - Import Italie)*

### La ville des prodiges

Compositeur des chansons du récent récital d'Hanna Schygulla, Jean-Marie Sénia écrit depuis plus de trente ans pour le cinéma. C'est à lui que l'on doit, entre autres, les musiques de «Jonas qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000», «Elles n'oublient jamais» ou, tout récemment, «Salsa». Avec «La ville des prodiges», film espagnol de Mario Camus, Sénia signe une œuvre particulièrement touchante où le piano devient un superbe fil conducteur. Dommage que le film reste invisible. (cb)

*«La ciudad de los prodigios», musique de Jean-Marie Sénia (1999, Cam - Import Italie)*

### La ligne verte

La précédente musique de Thomas Newman, «American Beauty», utilisait sans beaucoup de finesse un grand nombre d'instruments d'origines diverses pour soutenir grossièrement chaque plan du film. Avec «La ligne verte», la composition est moins redondante, sans doute parce que Newman utilise ici le style *country*, genre avec lequel il s'avère très à l'aise. En retranscrivant avec sensibilité le désespoir, mais surtout l'humanité des condamnés à mort, il sait se montrer humble. C'est rare. (cb)

*«The Green Mile», musique de Thomas Newman (1999, Warner)*

### La fin des temps

Sorti alors que le film était en fin de carrière, le CD de «La fin des temps» arrive comme un cadeau venu du ciel. Signée par John Debney («Relic», «Inspecteur Gadget»), la musique nous fait retrouver avec plaisir le bon vieux temps de «La malédiction» («The Omen»); cette fois-ci, toutefois, les chœurs sataniques cèdent la place à la magnifique voix éthérée de la chanteuse Bobbi Page. Aussi sombre qu'énergique, cette composition est l'une des meilleures de ces derniers mois. Chef-d'œuvre? Sans hésiter! (cb)

*«End of Days», musique de John Debney (1999, Universal)*

## Sites internet

### Repérages sur la toile

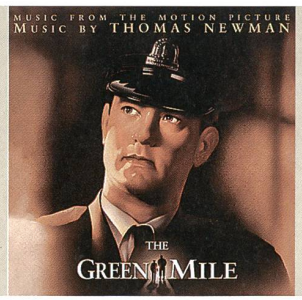
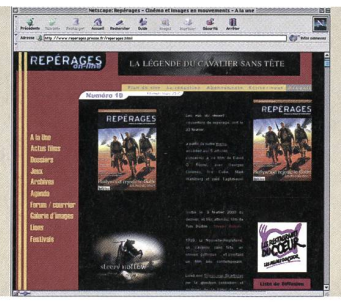
Sous un emballage attrayant et une mise en forme visiblement soignée, le site français du bimensuel homonyme «Repérages», sous-titré cinéma et images en mouvement, s'avère plutôt long à visiter. En prenant son mal en patience, on accède à une panoplie d'options typiques d'une revue de cinéma: *news*, films à la une, actualité en salles, dossier, *people*, *shopping* (DVD, vidéo, CD, bouquins)… Figurent également au menu une rubrique ludique (prix à gagner), un agenda des cycles et festivals, une galerie d'images (encore en construction), des liens internet et des archives, pour l'instant malheureusement trop lacunaires… (ck)

*http://www.reperages.presse.fr/*

### Bibliothèque cinet

Les services en ligne de la Bibliothèque du film (BIFI) proposent quatre possibilités d'investigation. Primo: un catalogue répertorie l'intégralité des collections de la BIFI sur un mode d'interrogation à partir d'un titre de film, d'un réalisateur, d'un document ou de mots-clés. Deuzio: la saison cinématographique 1996 recense au total 440 films sous forme de fiches techniques, résumés et critiques, selon les mêmes modalités de recherches, mais aux iconographies réservées d'accès. Tertio: à l'occasion du 100e anniversaire de sa naissance, une bibliothèque dite générale est consacrée à Eisenstein. Enfin, les incontournables liens prolongent cette mine d'or d'informations vers d'autres sites, tant théoriques que pragmatiques. (ck)

*http://www.bifi.fr/Fr/Services/index.html*

**Rectificatifs**

Dans le dernier numéro de FILM (N° 8, mars 2000), trois erreurs se sont glissées:
- A propos de «La fête» (p. 43): le film de cinq cinéastes romands réalisé dans le cadre de la Fête des vignerons est programmé sur la TSR2 le 22 avril à 20 h 15 et non, comme indiqué, le 22 mars.
- A propos de «La lettre» (p. 29): le beau film de Manoel de Oliveira, avec Chiara Mastroianni, ne sort pas uniquement à Genève, mais dans toute la Suisse romande.
- A propos de «The Practice» (p. 42): la série programmée sur M6 ne passe plus le mercredi soir, comme auparavant, mais tous les vendredis aux alentours de minuit.